

étudiants étrangers. Ainsi la rapidité de débit au cours d'un message oral, soit dans la salle et avec les enseignants aussi ou bien hors de la salle et avec les collègues

Nous avons remarqué aussi durant l'analyse des résultats des enregistrements, que ces difficultés consiste au niveau des voyelles, des semi-voyelles, et non pas des consonnes.

Et de là, la prononciation correcte des voyelles dans la langue française joue un rôle très important dans le succès de la communication orale pour les étudiants étrangers dans nos universités algériennes, pour nous éliminons le problème d'éviter les deux parties de communiquer les uns avec les autres.

Notes :

1-JEAN. Cazeneuve .*Les cahiers de la publicité* .Année 1963.P: 11

2-Disponible sur internet : < <http://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=>

3-Disponible sur internet : < <http://SsKoygkCops7N3dKYv5hqHcpCg&sig2=>

Bibliographie :

Ouvrages :

- A.MARTINET. *Eléments de linguistique générale*. Paris: Armand Colin. 1999.
- BAYLON, Christian .FABRE, Paul. *Initiation à la linguistique* .2e édition. Paris : Armand Colin.
- D. ANZIEU et J-Y. MARTIN. *La dynamique des groupes restreints*. PUF. Paris. 1968.
- Françoise. Argod-Dutard. *Eléments de la phonétique appliquée*. Paris. Almand Colin. 2006.
- G. AMADO, A. GUITTET. *La dynamique des communications dans les groupes*. Armand Colin. Paris.
- M.A. ROBERT. *Psychologie du groupe*. Ed. Vie Ouvrière. Bruxelles, 1969.

Sites internet :

- <http://www.ph-ludwigsburg.de/html/2b-frnz-s-01/overmann/baf3/3m.htm>
- <http://www.linguistes.com/phonetique/phon.html>
- <http://lesla.univ-lyon2.fr/IMG/pdf/doc-285.pdf>
- <https://www.google.com/search?q=sch%C3%A9ma+de+la+parole&source=>
- <https://www.google.com/search?q=sch%C3%A9ma+de+communication+de+jakobson&tbm>
- <http://books.google.dz/books?id=zhd3EDtMihMC&pg=PA63>

Dictionnaire :

- Jean, DUBOIS. *Dictionnaire linguistique et des sciences du langage*. Canada, 1994.

- Il n'y a pas de similitude pour la voyelle [ə], l'étudiant algérien la prononce sans fautes ni confusion, mais le malien la prononce de manière erronée, et par exemple, quand il lit le mot [lətw] c'était [litw], nous concluons qu'il y a confusion entre le voyelle [ə] et [i] .

- Aussi, il y a un autre confusion pour le voyelle [y] et [i] pour l'étudiant étranger, par exemple : [□yp] était prononcé [□ip].

❖ **Concernant les consonnes :**

Nous avons constaté qu'il n'y avait pas de différence en ce qui concerne les consonnes, que ce soit pour les étudiants étrangers ou bien les étudiants algériens, parce que chacune des parties a lu correctement. Et il n'y a eu aucune confusion entre ses derniers : [b] , [d] , [f] , [□] , [k] , [l] , [m] , [n] , [□] , [ŋ] , [p] , [□] , [s] , [□] , [t] , [v] , [z] , [□].

❖ **Concernant les semi-voyelles :**

En ce qui concerne les semi-voyelles, nous avons remarqué qu' il y a une confusion pour la semi-voyelle [y] seulement, bien sur toujours cette confusion est liée aux étudiants africains –maliens-, par exemple quand l'étudiant malien prononce le mot : « coiffure » ca donnait : [kwafir] et non pas : [kwafyr]. Mais l'étudiant algérien prononcé correctement.

Conclusion :

Durant notre recherche, nous avons essayé de répondre à la problématique qui consiste à trouver la raison des difficultés de communication orale entre les étudiants étrangères (maliens) et les étudiants algériens.

Pendant notre observation et aussi les analyses des enregistrements, nous pouvons confirmer que la mauvaise prononciation subie par ces étudiants étrangers en raison de ce qui suit:

- La confusion entre / u / et / e /
- La confusion entre / e / et / i /
- La confusion entre le / u / et / i /

À chaque fois où il y a une communication, nous avons remarqué que ce sont toujours les mêmes causes de ces difficultés de communication orale chez les

D'après ce qui précède, nous constatons que l'étudiant malien prononce différemment –confusion - la voyelle « u » par rapport à l'étudiant algérien qui prononce la voyelle correctement. Cela conduit à un des messages asémantiques voire une transmission erronée du message.

❖ **La confusion entre / e / et / i / :**

Pendant la transcription de notre corpus (les deux enregistrements) nous avons remarqué l'omniprésence d'une autre confusion entre / e / et / i / , par exemple le mot « avec » : l'étudiant malien prononce ce mot comme suit [avik], mais pour l'étudiant algérien nous avons remarqué le contraire, il prononce le mot correctement [av□k]. De là, nous pouvons dire que il y a un autre problème phonatoire pour l'étudiant étranger –malien- au niveau de voyelle / e /. Autre exemple : l'étudiant malien prononce la phrase suivante « de les laisser » comme suite [di li lisi], mais l'étudiant algérien il le prononce [də le lese]. Cette autre confusion conduit souvent à un échec dans la communication orale entre les étudiants étrangers –maliens- et leur entourage universitaire (enseignants et étudiants...etc.).

❖ **La confusion entre le / u / et / i / :**

Durant notre transcription de ces enregistrements, nous avons découvert une dernière confusion et entre le / u / et / i / , nous pouvons renforcer cette observation à travers l'exemple suivant : la prononciation du mot « du fils » : pour l'étudiant malien il est prononcé comme suit [de fis], mais l'étudiant algérien il le prononce de cette manière : [dy fis]. Donc, on peut dire que il y a une confusion entre / u / et / i / pour les étudiants africains (malien) par rapport aux étudiants algériens.

❖ **Concernant les voyelles :**

Après que les étudiants Algériens et étrangers lisent des lettres par voie orale, nous avons remarqué ce qui suit:

- Toutes les voyelles suivantes : [a] , [i] , [y] , [o] sont similaires dans la prononciation pour les deux parties (les étudiants algériens et les étudiants étrangers maliens).

typographiques. Puis l'étudiant malien nous a dit que la rapidité lors de la communication, lui cause des soucis d'incompréhension par les interlocuteurs, que ce soit avec les étudiants ou même avec les enseignants, car ces derniers sont contraints de se rapprocher de lui pour bien écouter et bien comprendre et la plupart du temps ils demandent une répétition.

Mais de l'autre côté pour l'étudiant algérien nous avons remarqué que lors de la lecture du texte il ne respect pas la liaison, aussi autre remarque pour cet étudiant algérien il n'a pas respecté lui aussi les signes typographiques.

Par exemple :

-Que nous allons [kə nuzalõ].

-Fais attention [fezatõsjõ].

-Il les attache [illezata].

❖ Des difficultés liées à une mauvaise prononciation :

La mauvaise prononciation est le deuxième facteur qui génère une incompréhension lors de la communication. Effectivement lors l'écoute et de la transcription des enregistrements, on a constaté que ces derniers sont ornés de mots et d'expressions qu'on ne peut ni identifier ni comprendre. Donc, nous pouvons classer les difficultés de prononciation de la manière suivante:

❖ La confusion entre / u / et / e / :

Parmi les extraits, rencontrés nous avons remarqué une certaine confusion entre le / u / et / e /, par exemple dans le mot [derwa] pour l'étudiant malien, mais après notre demande de répétition, nous avons pu identifier le mot qui est « du roi », mais pour l'étudiant algérien on n'a pas constaté une confusion, [dy rwa] il a lu le mot correctement sans la moindre erreur, aussi d'autres exemples sont les suivants:

- [Se te mõt] pour l'étudiant malien, mais pour l'étudiante algérienne [Se ty mõt].
- [kõstreksJõ] pour l'étudiant malien, mais pour l'étudiante algérienne [kõstryksJõ].

La peur de ne pas comprendre le message pour le destinataire est considéré comme un facteur clé dans le problème de la communication orale, auquel cas, nous constatons que cette peur affecte négativement sur la communication orale.

Le manque de connaissances pour le récepteur, ou que l'émetteur utilise des termes incompréhensibles ou inconnus pour le destinataire est l'une des difficultés de communication orale.

Interprétation des résultats :

Grâce à ces deux (02) enregistrements, nous essayons de trouver les raisons qui ont conduit aux difficultés dans la communication verbale entre les étudiants étrangers maliens et les étudiants algériens. Ce que nous avons observé au cours de l'analyse des enregistrements en optant pour la transcription : c'est que deux raisons majeures engendrent et causent l'incompréhension, voire l'échec communicatif, des messages entre ces derniers, et cela se reflète dans ce qui suit:

❖ Des difficultés liées à la rapidité :

Lors de notre première discussion avec les étudiants maliens pour avoir leur accord de participation dans notre corpus en leur expliquant la nature et l'objectif de notre travail, nous avons été contraints à maintes reprises de leur demander de répéter leurs propos car ils prononçaient les mots d'une manière hyper-rapide au point où on ne peut nullement saisir, différencier et comprendre leurs dires.

Donc, la première raison est l'omniprésence de la rapidité, cette dernière conduit à une prononciation incompréhensible et un échec de communication. Quand les étudiants étaient en plein enregistrement la difficulté de l'hyper-rapidité est restée omniprésente, lors de la lecture, malgré leur respect pour la liaison, mais la lecture des mots était rapide, ils étaient incompréhensibles, les comprendre était du quasi impossible, l'exemple suivant est illustratif :

Nous remarquons que l'étudiant malien prononce le mot [elkõstrwe] d'une manière rapide, donc on se retrouve dans l'obligation de lui demander de répéter le mot pour l'identifier et le comprendre lorsque ce dernier a lu le mot pour la deuxième fois ici on a pu comprendre le mot qui est « il construit », aussi nous avons remarqué que l'étudiant pendant la lecture du texte il n'a pas marqué les signes

tristesse, peur); Par exemple, dans le cas de la joie consiste nous une sourire, grâce à l'activation des muscles faciaux.

* **Emotion:** l'émotion est un des générateurs des expressions faciales. L'émotion se traduit via de nombreux canaux_ comme la position du corps, la voix et les expressions faciales. Une émotion implique généralement une expression faciale correspondante (dont l'intensité peut être plus ou moins contrôlée selon les individus), mais l'inverse n'est pas vrai : il est possible de mimer une expression représentant une émotion sans pour autant ressentir cette émotion. Alors que les expressions dépendent des individus et des cultures, on distingue généralement un nombre limité d'émotions universellement reconnues.

* **Expression faciale :** une expression faciale est une mimique faciale chargée de sens. Le sens peut être l'expression d'une émotion, un indice sémantique ou une intonation dans la Langue des Signes.

L'interprétation d'un ensemble de mouvements musculaires en expression est dépendante du contexte d'application. Dans le cas d'une application en interaction Homme-Machine où l'on désire connaître une indication sur l'état émotionnel d'un individu, on cherchera à classifier les mesures en termes d'émotions. Pour une application en Langue des Signes, les mesures seront combinées pour construire un sens, qui ne reflète pas forcément l'état émotionnel de l'individu.

- Le silence:

Silence est une partie importante du processus de communication, car il peut être exprimé à nous dans la plupart des cas, toutes les choses nécessaires sans avoir à écouter les autres.

Les difficultés de la communication orale:

D'abord, parce qu'il ya une différence entre le message écrit et oral, comprendre un message oral doit utiliser des gestes parfois, car il est considéré comme la moitié du message. Mais malheureusement, les gestes et l'audition est l'un des problèmes qui entravent la communication orale pour certains auditeurs.

-La gestuelle:

Les gestes c'est l'ensemble des mouvements du corps utilise par quelqu'un pour exprimer une chose surtout les gestes des bras, des mains, et de la tête). Donc l'individu utilise dans sa vie quotidienne certaines des attitudes et des gestes pour exprimer un esprit particulier et destinés à transmettre un message non-verbale, parmi eux des gestes brusques et les gestes lents ainsi que d'intimider et tous, ces gestes pour l'aider sur le succès du processus de communication, dans certains cas.

Le premier moyen de communication entre les humains étaient à travers des gestes que, parfois, ils se complètent et accompagnent la parole et donc c'est un message non-verbal. Ces moyens comprennent, par exemple, les bras et les jambes et la poitrine et la tête, il ya aussi dans certains autres cas, le comportement de la défense et de l'agression.

- Le regard :

Il est le plus important l'instrument de communication dans le corps humain, car ils contiennent beaucoup de nerfs, et parce que nous ne pouvons pas garder la force souple nous Baisser le rideau de temps à autre pour réduire la tension.

Et comme un moyen de communication, le regard peut exprimer, mais dans le cas de savoir si la communication ou bien le dialogue et en face-à-face, sont étroitement associés aux relations orales qui contribuent à la valeur expressive.

Dans les relations verbales chez les humains et en relation au regard, ont trouvent trois axes : Captation, appel, retrait et être avec.

-Le visage:

Les expressions du visage et l'un des plus moyens de communication l'importance qu'ils sont puissant et naturel que dans le domaine des sciences comportementales expressions du visage sont un langage spécial et important parce que les expressions et les émotions sont étroitement liés les uns aux autres et souvent les confond et est ce qui nous conduit définissons chaque élément par suite:

* **Mimique faciale:** est un état de visage qui se produit au niveau du visage, en utilisant différentes muscles du visage pour exprimer un cas particulier (joie,

sons ou bien qu'il est médiatisé par des signes et des symboles codifiés : on a alors affaire à un langage parlé ou écrit »¹

Caractéristiques de la communication orale :

Grâce à cet élément sera en apprendre davantage sur les caractéristiques les plus importantes de la communication orale, qui nous servirons comme suit :

-Le verbale :

« La communication verbale est une façon structurée et codifiée d'exprimer une idée, un besoin, un désir, etc. C'est une manière directe et spontanée de s'adresser à l'autre. Il ne faut toutefois pas croire que chaque fois qu'on ouvre la bouche, on réalise une communication efficace ! Plusieurs critères, s'ils sont respectés, assurent l'efficacité de la communication verbale. Essentiellement, il s'agit de formuler un message bref avec des termes simples, clairs et précis. Il faut aussi transmettre ce message en temps et lieu opportuns, en employant un vocabulaire et un débit convenables pour le récepteur »²

On peut constater d'après ce qui précède que la richesse du vocabulaire n'est pas le facteur le plus déterminant en communication. En effet, pour favoriser la réception du message, il vous faut aussi croire à ce que vous exprimez et employer un ton approprié. De plus, quand vous recevez un message, vous avez avantage à comprendre au-delà des mots, en prêtant attention aux émotions qui accompagnent les idées émises.

-Le non verbal:

« La communication non verbale: silences, gestes, postures, expressions faciales, ton de la voix, rythme de l'élocution, vêtements, regard, visage... complètent le message auditif. Elle exprime les émotions, les sentiments, les valeurs. Cette communication renforce et crédibilise le message verbal lorsqu'elle est adaptée, mais peut décrédibiliser ce même message si elle est inadapté »³

Donc, la communication non verbale Constituée de gestes, d'attitudes, de symboles, d'expressions faciales et de mouvements corporels.

Enregistrement n°1 : Le lieu : Département de Français – Khenchela-

La date : Mardi 21 Avril 2012 à 12h :00 , la salle 04.

La durée : 20 minutes.

Dans cet enregistrement, les deux groupes d'étudiants lisent des textes à voix haute, ces textes ont bien été choisis car il contient des voyelles, des consonnes et des semi-voyelles.

Enregistrement n°2 : Le lieu : Département de Français –Khenchela-

La date : Mardi 21 Avril 2012 à 12h :45 , la salle 10.

La durée : 15minutes.

Cet enregistrement est celui de la lecture des mots qui contiennent des voyelles, des consonnes, des semi-voyelles pour bien décortiquer les difficultés et distinguer les différentes prononciations (des deux groupes).

La communication orale :

Le mot „Communiquer□ vient du latin « communicare » c'est-à-dire "mettre en commun". Donc il faut communiquer pour vivre .Et sans paroles et échanges Pas de vie personnelle ou professionnelle Parce que la communication est le partage et l'échange d'informations, ainsi que de convaincre le monde de la communication et de séduire aujourd'hui est un monde où l'image donne l'impression d'immédiat et bon. Art de parler en public depuis l'Antiquité, qui défend Quintilien, car il est considéré comme un outil précieux d'Aristote et de Cicéron et d'autres, et malgré le passage du temps et même de nos jours n'a pas été abandonné comme les besoins de l'argumentation et de persuasion qui existait au sein des groupes sociaux.

« Nous communiquons avec nos semblables pour les informer ou pour exercer sur eux une influence. De toute manière, cette opération qui est à base du phénomène social et culturel, suppose à la fois des moyens d'expression et des organes de perception. Il est possible que chez certains animaux ce soit l'odorat ou tel autre sens inconnu de nous qui entre en jeu dans le processus. Chez l'homme, les modes de communication le plus aptes à être élaborés sont indiscutablement ceux qui s'adressent à la vue et à l'ouïe. Le message audio-visuel peut d'ailleurs présenter deux formes différentes, suivant qu'il consiste directement en des images et des

Pour cerner l'intérêt de notre travail, nous nous interrogeons sur les questions suivantes : quelles sont les origines des difficultés de la communication orale entre les étudiants étrangers maliens et leur entourage ? Quelles sont les facteurs qui mènent à ces obstacles et ces difficultés communicatifs chez ces étudiants étrangers ? Les objectifs de ce travail de recherche sont comme suit : la présentation des difficultés de la communication orale entre les étudiants étrangers, montrer l'importance de la prononciation correcte (en langue française) pour la réussite d'une communication orale et aussi mettre l'accent sur le fait que les difficultés de communication orale entre les étudiants étrangères et algériens peuvent être d'origines linguistiques et culturelles, mais aussi l'influence de la langue maternelle des étudiants africains –maliens-sur la prononciation de la langue française.

Corpus :

Vu que notre étude se préoccupe et se focalise sur la communication orale , nous avons choisi les enregistrements comme moyen de collecte de corpus à analyser et à étudier afin de bien repérer les difficultés communicatives entre les étudiants algériens et maliens , pour ce fait nous avons comparé les pratiques langagières en langue française –qui est la seule langue de communication commune entre les deux groupes- entre les étudiants algériens ,qui représentent le groupe témoin , et les étudiants maliens. Notre corpus est constitué de deux enregistrements différents, le premier enregistrement contient des textes lus par les deux groupes d'étudiants et le second enregistrement comporte les lectures de mots contenant des consonnes, des voyelles et des semi-voyelles par le groupe témoin et le groupe des étudiants maliens. Les interlocuteurs et les participants composant notre outil d'investigation qui est les enregistrements sont des étudiants étrangers (maliens) : trois étudiants (03) âgés entre 21ans et 24ans inscrits en 3^{ème} année licence au département de langue française à l'université de Khenchela et des étudiants algériens : trois étudiants (03) âgés entre 21 ans et 23 ans qui sont aussi inscrits dans le même département et étudient dans le même niveau universitaire. Le cadre spatio-temporel de nos enregistrements est comme suit :

Les échanges verbaux entre norme et réalité : Cas des étudiants maliens de l'université de Khenchela.

Maitre HASSANI Rima Aida

Université batna

Résumé : A travers l'analyse d'un corpus constituant les pratiques langagières des étudiants maliens en Algérie, cet article tente de cerner et d'identifier l'origine et la nature des insuffisances en communication verbale, voire d'échec communicatif chez cette catégorie d'étudiant étrangers maliens.

Mots clés : communication verbale- insuffisance –analyse- étudiants maliens.

الملخص

من خلال تحليل مجموعة نصوص مقروءة التي تنقل و تمثل الممارسات اللغوية باللغة الفرنسية للطلبة المالىين هذا المقال يحاول التحديد و التعرف على اسباب وطبيعة الاختلالات و النقائص في الاتصال و احيانا فشل في الاتصال عند هذه الطائفة من الطلبة الاجانب المالىين

الكلمات المفتاحية اتصال شفوي-نقائص-تحليل-طلبة مالىين

Introduction :

Comme il est bien connu que les universités algériennes reçoivent depuis plusieurs années un grand nombre d'étudiants étrangers, en particulier les payes africaines francophones (Afrique Noire).

Les étudiants étrangers qui sont en Algérie dans le but de poursuivre leur formation universitaire sont obligés de communiquer avec leurs collègues ou leurs enseignants au milieu universitaire. Mais par fois ce n'est pas une communication réussite, et les messages échangés entre étudiants maliens et les algériens – étudiants et aussi tout l'entourage avec lequel ils sont censés communiquer- sont incompréhensibles. Quand on parle de difficultés de communication on parle de l'oral et non du volet écrit.

Nous allons essayer dans notre contribution de connaître la nature de ces difficultés de la communication orale.